

CORRESPONDANCE ROMAINE

AUDIENCE SOLENNELLE ACCORDÉE PAR

SA SAINTETÉ PIE X

A MGR BÉGIN ET AUX CANADIENS-FRANÇAIS

ACTUELLEMENT A ROME

Rome, 17 février 1910.

L'audience que le Souverain Pontife a accordée ce matin aux Canadiens-Français de Rome ne doit pas seulement laisser un souvenir ineffaçable en ceux qui ont eu le bonheur d'y prendre part ; elle mérite d'intéresser l'Eglise canadienne tout entière, car elle a atteint les proportions d'une manifestation belle et touchante dont les paroles échangées ont fixé la vraie signification. Que l'« *Action sociale* » en porte donc les joyeux échos à tous les Canadiens-Français dont les cœurs battent à l'unisson de ceux de leurs frères romains.

L'idée de cette audience collective est née dans le cœur du vénérable archevêque de Québec ; elle lui fut inspirée par son double amour : l'amour de l'Eglise romaine et l'amour de son peuple canadien. Mais elle répondait aux vœux les plus ardents de tous ; car, pour tous les Canadiens-Français, Mgr de Québec est plus qu'un pasteur et un chef : il est un père ; à lui vont l'admiration, le respect, l'amour de tout un peuple. Se grouper autour de lui serait un honneur et une joie que l'on n'oublierait jamais ; on y verrait le symbole d'une union plus étendue et plus féconde de tous les catholiques de la Nouvelle-France pour la conservation de leur foi, de leur race et de leur langue. Le Souverain Pontife aime trop Mgr Bégin et connaît trop bien la fidélité du Canadien à la chaire de Pierre pour refuser une pareille faveur : très gracieusement il accorda l'audience demandée.

Mais encore fallait-il réunir les Canadiens-Français dispersés dans Rome. Le collègue canadien formait bien un noyau ;